

## Le Grand tour

Exposition de la Collection Lambert en Avignon à la Villa Médicis, Rome,  
du 5 mai au 15 juillet 2008

*“Cum ex omnibus civitatibus via sit in nostra...”*  
*“Puisque de toutes les villes il y a une route qui mène à Rome...”*  
Cicéron, Plaidoyer pour Balbus, 29

*“Ailleurs, on lit l’histoire du dehors, ici il vous semble la lire du dedans : tout se dépose autour de vous et émane de nouveau de vous.”*  
Goethe, Le Voyage en Italie, 1816-1829

*“Le Prussien Winckelmann croyait que les mondes grec et romain étaient blancs et purs, qu’ils avaient en cela atteint à la Beauté idéale : à peine s’éteignit-il, poignardé mystérieusement au cours d’un voyage en 1768, qu’on découvrit des traces de peintures sur des sculptures anciennes. Et Quatremère de Quincy pouvait écrire que le fondateur de l’histoire de l’art s’était trompé.”*  
Claudia Moatti, Roma, 1997

Exposer la Collection Lambert à Rome, dans les espaces fameux ou inconnus de la Villa Médicis, était un rêve depuis l’installation du musée dans l’hôtel de Caumont à Avignon, en 2000. C’est grâce à la rencontre entre Richard Peduzzi, directeur de l’Académie de France à Rome et Yvon Lambert, marchand de tableaux et collectionneur, que ce projet honorifique a été rendu possible. Car si tout le monde peut rêver d’exposer un jour à la Villa Médicis, cette exposition démontrera que ce souhait était le fruit d’une réflexion où il apparaissait évident que présenter les chefs-d’œuvre de la collection avignonnaise à Rome, dans l’un de ses plus beaux palais, avait un sens.

Si, comme il est écrit en exergue de ce texte, Quatremère de Quincy contredisait les théories de Winckelmann en prouvant qu’il se trompait sur le concept de beauté antique, l’exposition de la Collection Lambert fera la démonstration que la rupture supposée entre l’art contemporain et les arts du passé est totalement usurpée. Mieux encore, les choix artistiques d’Yvon Lambert entrent en résonance avec la culture classique : Virgile, Cicéron, Héliogabale, Dante, Goethe, Stendhal d’un côté, Poussin ou Caravage, Corot ou Uccello, Delacroix ou Le Bernin de l’autre, nourrissent les orientations de la collection, les acquisitions les plus anciennes, celles des années 1960 et celles qui se poursuivent aujourd’hui.

L’exposition montrera aussi, au-delà de cette culture spécifiquement romaine que possède Yvon Lambert, la relation intrinsèque qu’il entretient avec l’Italie, au point qu’il est considéré aujourd’hui comme celui qui aura introduit le plus assidûment l’art contemporain américain dès le début des années 1970. Si Cy Twombly s’était installé à Rome ou à Sperlonga, à Grottaferrata puis à Gaeta, - il y aura plus de 25 œuvres dans l’exposition, Sol LeWitt acheta une maison à Spoleto et y passa tous les étés pendant 30 ans ; dans le sillage d’Yvon Lambert viendront exposer toute une génération d’artistes d’art minimal et conceptuel.

L’exposition Le Grand tour, en référence à ces voyages de plusieurs mois que les intellectuels européens effectuaient en Italie à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, donne à voir à travers plus de 40 artistes cette passion toute personnelle qui anime le collectionneur pour la ville de Rome et son histoire. Les sublimes œuvres sur papier de Cy Twombly sont des références à la mythologie aussi amoureuses que peuvent l’être les « Peintre et modèle » d’un Matisse ou d’un Picasso ; les collages de Brice Marden sont intimement liés à l’histoire de l’art du Quattrocento. Que dire des séries de bustes de Dante par Andres Serrano, de Virgile par Miquel Barceló, d’un empereur romain par Jean-Charles Blais, des références aux Trois Grâces ou au drame de Niobée par Giulio Paolini, ces sculptures qu’on retrouve au fond du parc de la Villa Médicis...

Yvon Lambert a une telle passion pour la cité des dieux et pour la Villa qu’il est allé jusqu’à demander à Anselm Kiefer de réaliser spécialement pour l’exposition une grande peinture de la vasque devant l’entrée de l’Académie de France, dans la tradition de ces peintures que faisaient les illustres pensionnaires du XIX<sup>e</sup> siècle. Niele Toroni et Bertrand Lavier réaliseront des œuvres nouvelles et dans la montée de l’escalier, tout un ensemble de photographies de Nan Goldin révélera cette passion commune pour une culture méditerranéenne.

Peintures, sculptures, œuvres sur papier et vidéos côtoieront les installations adaptées au lieu : une œuvre de Bruno Peinado dans l'incroyable citerne antique, une autre de Claude Lévêque, qui nous est particulièrement chère, dans l'étourdissant escalier secret du Grottone, jamais ouvert au public et qui deviendra une descente aux Enfers pour Orphée et Eurydice. Dans le parc et aux abords de la Villa, des œuvres sonores attireront le visiteur : voix de Marcel Broodthaers et de son chat critique d'art, Louise Bourgeois et le collectionneur, Louise Lawler et les artistes sifflés comme autant de noms d'oiseaux, Roni Horn rendant hommage à Felix Gonzales-Torres.

Enfin, si la Grèce et l'Italie ont inventé la tragédie et la comédie, Avignon est devenue depuis 60 ans la capitale estivale du théâtre et la Collection Lambert se devait d'en porter l'écho. Dans l'Atelier del Bosco, sera présentée la commande passée auprès d'Andres Serrano autour des portraits des 42 sociétaires de la Comédie-Française jouant Phèdre, Cyrano ou Les Fables de La Fontaine ; dans la Villa, sera exposée la série de Roni Horn consacrée à Isabelle Huppert réinterprétant ses rôles fétiches.

Un catalogue richement illustré sera édité à l'occasion de cette exposition avec beaucoup de vues in situ et des textes de proches d'Yvon Lambert qui témoigneront de son rôle et de la façon dont l'art ancien, l'art contemporain et l'Italie se rencontrent chez lui. Chaque texte fera la démonstration discrète de cette relation si spécifique qui unit Rome et le collectionneur. Si Achille Bonito Oliva expliquera l'influence d'Yvon Lambert sur les grands marchands (Lucio Amelio puis Alfonso Artiaco à Naples, Ugo Ferranti à Rome...) et sur les collectionneurs romains, Graziella Lonardi Buontempo fera la lumière sur l'intensité des relations qui ont uni Yvon Lambert et Cy Twombly, alors que Ida Gianelli écrira sur cette acuité visuelle qui consiste à poursuivre, depuis 40 ans, une collection toujours ancrée dans le présent et le futur, parce qu'elle puise justement ses sources dans l'art du passé, comme ces palais romains construits avec des colonnes antiques, des briques palatines et du porphyre de l'île de Cythère.

Le catalogue et l'exposition seront dédiés à Ugo Ferranti, l'ami d'Yvon Lambert depuis le début des années 1970 qui avait ouvert une galerie à Rome, et qui est mort en janvier dernier.

Eric Mézil

Directeur de la Collection Lambert en Avignon  
et commissaire de l'exposition

### Liste des artistes

Miquel Barcelo, Jean-Michel Basquiat, Jean-Charles Blais, Marcel Broodthaers, Christian Boltanski, Francesco Clemente, François-Xavier Courrèges, Nan Goldin, Douglas Gordon, Jenny Holzer, Roni Horn, On Kawara, Anselm Kiefer, Jannis Kounellis, Bertrand Lavier, Louise Lawler, Claude Lévêque, Sol LeWitt, Christian Marclay, Brice Marden, Gordon Matta-Clark, Rei Naito, Giulio Paolini, Bruno Peinado, Charles Sandison, Julian Schnabel, Andres Serrano, Niele Toroni, Cy Twombly, Francesco Vezzoli

---

### Visuels presse

Les visuels de l'exposition sont disponibles auprès du 2e Bureau ou de la Collection Lambert.

#### Contact

#### Collection Lambert en Avignon

Stéphane Ibars

T. +33 (0)4 90 16 56 20 — F. +33 (0)4 90 16 56 21 — [s.ibars@collectionlambert.com](mailto:s.ibars@collectionlambert.com)

#### 2e Bureau

Sylvie Grumbrach — Martial Hobeniche

Marie-Laure Girardon — [m.girardon@2e-bureau.com](mailto:m.girardon@2e-bureau.com) — T. +33 (0)1 42 33 93 18 — F. +33 (0)1 40 26 43 53